



15 | 16 | 17 | 18

novembre

2010

JOURNÉES

CAMUS PASOLINI

Institut Français de Naples | Università di Napoli "Federico II" | Università di Napoli "L'Orientale"

JOURNÉES

CAMUS PASOLINI

Deux écrivains « engagés » du XXe siècle

Naples 15 | 16 | 17 | 18 novembre 2010

Institut Français de Naples

en collaboration avec

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Università degli Studi di Napoli "L'Orientale"

Université de Paris 3

Université d'Amiens

Fondazione Banco di Napoli

Cineteca comunale di Bologna - Fondo Pasolini

avec le soutien de

SOFIA

Comité scientifique:

Institut Français de Naples

Fabrice Morio

Martine Segonds-Bauer

Malika Akbi

Université Paris 3

Jean-Yves Guérin

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Silvia Disegni

Università degli Studi di Napoli "L'Orientale"

Mario Petrone

Université d'Amiens

Hervé Joubert-Laurencin

lundi | 15 nov | 18.00 h Institut Français de Naples ▶ page 4-5

METTRE EN SCÈNE CAMUS ET PASOLINI | Soirée d'Ouverture

Extraits de pièces du **Stanislas Nordey** | **Maurizio Scaparro** | **Orlando Cinque**

Lectures **Stanislas Nordey** | **Sarah Chaumette** | **Alessandra D'Elia**

Ouverture **Denis Barbet** | **Fabrice Morio** | **Silvia Disegni**

mardi | 16 nov | 9.30-19.00 h Institut Français de Naples ▶ page 6-7

CAMUS ET PASOLINI, À L'ÉPREUVE DU DOCUMENTAIRE | Projections et débats

Projections *Pasolini, l'enragé* | *La Rabbia* |

Camus un combat contre l'absurde | *Camus, le journaliste engagé*

Interventions **Malika Akbi** | **Roberto Chiesi** | **Jean-Yves Guérin** | **Filippo La Porta**

▶ Institut Français de Naples

via Crispi 86 | salle Alexandre Dumas | 1. etage

mercredi | 17 nov | 9.30-17.30 h Università di Napoli "Federico II" ▶ page 8

DEUX FORMES D'ENGAGEMENT | Colloque

Interventions **Riccardo Antoniani** | **Franco Brevini** | **Roberto Carnero** | **Franco Cassano** |

Emanuela Celotto | **Silvia Disegni** | **Marina Giaveri** | **Jean-Yves Guérin** |

Hervé Joubert-Laurencin | **Daniel Lindenberg** | **Umberto Todini**

▶ Università degli Studi di Napoli "Federico II"

via G.C. Cortese 29 | Palazzo degli Uffici | Salle Grande | 1. etage

jeudi | 18 nov | 9.30-13.30 h Università di Napoli "L'Orientale" ▶ page 9

LE MYTHE ET LA TRAGÉDIE | Colloque

Interventions **Marcoantonio Bazzocchi** | **Hervé Joubert-Laurencin** |

Jacques Le Marinel | **Oreste Lippolis** | **Samantha Novello**

▶ Università degli Studi di Napoli "L'Orientale"

Largo S. Giovanni Maggiore, 30 | Palazzo Giusso | Aula Matteo Ripa

BIOGRAPHIE CAMUS | PASOLINI ▶ page 10-11

CAMUS PASOLINI

Deux écrivains «engagés» du XXème siècle

Les auteurs que nous avons choisis jouissent d'une réputation qui dépasse de beaucoup leurs pays d'origine. Ils ont en commun de représenter deux figures de «l'engagement», mais les divers publics ne connaissent, généralement, qu'une facette de leur oeuvre: les Italiens ont lu les romans et les essais de Camus, mais sont moins familiers de son théâtre; les Français ont été marqués par les films de Pasolini, mais ignorent nombre de ses écrits.

Il se trouve que l'actualité remet aujourd'hui en lumière ces deux grandes personnalités: avec d'une part le cinquantenaire de la mort de Camus, et d'autre part la réouverture de l'enquête sur la mort de Pasolini.

En coopération avec l'Université "Federico II" et l'Istituto Universitario "L'Orientale" de Naples, l'Institut Français a souhaité profiter de ce «retour» pour approfondir la connaissance de l'oeuvre de ces auteurs, profondément originale et prémonitoire. La position humaniste de Camus intéresse plus que jamais les jeunes générations, car elle remet en cause les clivages du XXème siècle alors que la pensée critique de Pasolini constitue aujourd'hui un recours politique contre les dérives des démocraties.

C'est donc avant tout à la modernité de leur production et aux multiples formes qu'elle a pu prendre que seront consacrées ces Journées, au cours desquelles s'exprimeront des universitaires, des écrivains, des hommes de théâtre et des journalistes. Les analyses, les lectures et les projections témoigneront de la vitalité de ces deux écrivains «engagés» et du modèle qu'ils représentent – au delà de leurs différences – pour tout citoyen désireux de penser l'actualité avec les armes de la culture.

Au cours de la soirée inaugurale, les metteurs en scène Stanislas Nordey, Maurizio Scaparro et Orlando Cinque, accompagnés de quelques-uns de leurs comédiens, rendront compte de leur mise en scène de l'oeuvre de Pasolini et du théâtre de Camus. On assistera le lendemain à la projection de films documentaires concernant les deux auteurs. Enfin, un colloque de deux journées réunira des chercheurs italiens et français de différentes spécialités mais aussi des journalistes qui se sont penchés, dans leur carrière sur les deux auteurs, voire sur l'un d'entre eux. Une telle confrontation permettra d'analyser et approfondir certaines problématiques communes aux deux écrivains dans une perspective pluridisciplinaire comme par exemple leur engagement dans le siècle et leur manière singulière de repenser le présent à la lumière du mythe et de la tragédie antiques.

METTRE EN SCÈNE CAMUS ET PASOLINI

Stanislas Nordey, Maurizio Scaparro, Orlando Cinque

Trois hommes de théâtre pour évoquer cette aventure, cette passion théâtrale autour des œuvres de Camus et Pasolini et des raisons multiples qui ont engendré ce choix.

Trois paroles singulières à entendre dans un esprit d'échanges entre les intervenants en complicité avec le public présent.

Quelques extraits de pièces, sous forme de lecture en français et en italien, permettront un voyage dans le cœur même des œuvres.

Elles seront assurées par: [Stanislas Nordey](#), [Sarah Chaumette](#), [Alessandra D'Elia](#)

La coordination de cette soirée est assurée par Il Teatro Galleria Toledo.

Laura Angiulli en sera la maîtresse de cérémonie.

Une traduction consécutive sera assurée au cours de la soirée.

Stanislas Nordey Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il débute la mise en scène en 1987 avec *La Dispute* de Marivaux au Théâtre Pitoëff de Genève.

Il crée sa compagnie en 1988. Il se fait ensuite remarquer par des mises en scène innovantes, en particulier sur des textes de Pier Paolo Pasolini (*Bêtes de style* en 1992, *Calderon* en 1993, *Pylade* en 1994, *Porcherie* en 1999) ou de Werner Schwab. Il met également en scène des opéras. En 2003, il joue dans *Orgie* (une mise en scène de Laurent Sauvage).

De 1994 à 1997, il est artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers à l'invitation de Jean-Pierre Vincent et, de 1998 à 2001, il dirige le Théâtre Gérard Philipe-Centre dramatique national de Saint-Denis.

Il est aujourd'hui le directeur pédagogique de l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne. En 2008, il a reçu à Londres le prix Laurence Olivier Awards pour l'opéra *Pelléas et Mélisande*.

Il a créé en 2010, au Théâtre National de Bretagne puis au Théâtre National de la Colline à Paris, *Les Justes* d'Albert Camus. Ce spectacle a obtenu le prix Georges Lermnier du Syndicat de la Critique.

Maurizio Scaparro Le parcours artistique long et original de Maurizio Scaparro, l'un des metteurs en scène les plus connus au niveau international, passe à travers des spectacles qui sont souvent restés dans la mémoire historique du théâtre italien (depuis la première "scandaleuse" *Venexiana* al Festival dei Due Mondi au *Caligula* de Camus, qui a inauguré sa direction au Théâtre de Rome, jusqu'au dernier *Poussière de Bagdad* avec Massimo Ranieri protagoniste.

Particulièrement important est son travail dans les théâtres et les institutions publiques européennes, (notamment en France) autour des thèmes qui lui sont chers de l'utopie théâtrale et de la fête, depuis l'écho mondiale suscitée dans les années '80 par son Carnaval du Théâtre à la Biennale de Venise, en passant par sa constante attention au rapport entre cinéma et théâtre, depuis son projet multimédia sur *Don Quichotte* jusqu'à son tout dernier film consacré au théâtre *Le dernier Polichinelle*.



Photo: *Les Justes* de Camus, mis en scène de Stanislas Nordey, Théâtre National de Bretagne, mars 2010 © Brigitte Enguérand

Orlando Cinque, naît à Piano di Sorrento en 1972. Comédien et metteur en scène.

Elève de l'École d'art dramatique du Teatro Stabile de Genova (1994-97), jusqu'à l'obtention du diplôme, et en 1998 de l'École des Maîtres.

A son actif de nombreuses expériences de spécialisation lors de stages organisés par Claudio Morganti, Alfonso Santagata, Valerio Binasco, Davide Iodice, Jos Houben, Hassan Kouyatè, Bruce Myers, Elizabeth Kemp.

Il participe à de nombreuses mises en scènes en tant que comédien (*La Peau* de C. Malaparte, mise en scène: M. Baliani; *The Kitchen* de A. Wesker, mise en scène: M. Chiesa; *Le Marchand de Venise*, mise en scène: L. Scaramella; *Templaires, dernier acte* de G. Alloisio, mise en scène: C. Barilari; *Le zoo de Verre* de T. Williams, mise en scène: A. Liberovici ...).

Nombreuses sont aussi ses collaborations pour des productions télévisées, parmi lesquelles *Romanzo criminale*, *Raccontami – 2*, *Un posto al sole*.

En 2010 sa première approche à la mise en scène avec *Quai ouest, studio n.1* de B-M Koltès; encore en phase d'élaboration pour son début en 2011, *Caligula* de A. Camus, où il est chargé de la direction pour une coproduction Teatro Stabile Mercadante/Galleria Toledo



CAMUS ET PASOLINI À L'ÉPREUVE DU DOCUMENTAIRE

Pasolini fut un grand cinéaste et un réalisateur de documentaires audacieux et novateurs, pour Camus en revanche le cinéma fut un art mineur, secondaire par rapport au théâtre. Nous disposons, en outre, de nombreux entretiens filmés de Pasolini. Rares, en revanche, sont ceux de Camus. Il est difficile d'établir les raisons de l'aisance de l'un et des réserves de l'autre face à l'image filmique et télévisuelle.

Cependant, malgré cette différence, il nous paraît important - dans le cadre d'une manifestation qui leur est consacrée - que le jeu de miroir entre Camus et Pasolini soit également décliné sous la forme d'images de films.

Les documentaires présentés ont été choisis pour la valeur des portraits qu'il dressent. Dans le cas du film *Pasolini l'enragé*, Pasolini se prête au jeu de l'autoportrait. Dans le film *Camus, un combat contre l'absurde*, il s'agit d'un portrait posthume, basé sur l'excellente biographie d'Olivier Todd. Les deux autres films mis en parallèle sont *La Rabbia* de Pasolini et *Camus, un journaliste engagé*. *La Rabbia* est un film-montage élaboré par Pasolini à partir de journaux télévisés sur lesquels il appose un commentaire se substituant à celui des journalistes. Le film qui lui fait écho est un documentaire qui retrace la carrière de journaliste de Camus à Alger Republicain et Combat. Dans ces deux films, Camus et Pasolini expriment un même désir de témoigner de l'histoire qui s'écrit sous leurs yeux. Un même amour de la vérité les habite.



PROGRAMMA

9.30 h | Ouverture | Introduction

Malika Akbi | Institut Français

Filippo La Porta | Écrivain

Camus e Pasolini - maestri irregolari

10.00-11.50 h | Film

Pasolini, l'enragé | Jean-André Fieschi

12.15-13.30 h | Film

La Rabbia | Pier Paolo Pasolini

Présentation des films et animation du débat

Roberto Chiesi | Cineteca di Bologna

15.30-16.50 h | Film

Camus, un combat contre l'absurd | James Kent e Pascale Lamche

17.00-18.00 h | Film

Camus, le journaliste engagé | Joël Calmette

Présentation des films et animation du débat

Jean-Yves Guérin | Université Paris 3

Colloque DEUX FORMES D'ENGAGEMENT

Témoins actifs des grands événements qui ont marqué leur temps (guerre mondiale, guerre d'Algérie pour l'un; décolonisation, question méridionale, mouvements étudiants, terrorisme pour l'autre), Camus et Pasolini se sont engagés dans la vie sociale et politique de leur pays tout en réfléchissant sur le rôle de l'écrivain dans son siècle. Ils ont dénoncé avec la même force les dictatures fascistes ou le totalitarisme communiste, et d'autres formes de violence politique, avec une intransigeance morale et une autonomie de jugement qui leur a valu une mise au ban de l'intelligentsia de gauche, à laquelle ils étaient pourtant intellectuellement rattachés, mais dont ils ne partageaient pas certains aveuglements idéologiques. Reconnus par certaines institutions culturelles et admirés par un public qui les révérait, ils furent ostracisés par leurs pairs mais aussi violemment critiqués par leurs adversaires. Enfin, épris tous deux de justice et aspirant à une société égalitaire, Camus et Pasolini prirent, chacun à sa manière, la défense des déshérités. Leurs analyses originales du monde, présentes aussi bien dans leurs textes littéraires que dans leurs articles de presse, en ont fait des précurseurs, comme le prouvent les lectures auxquelles ils ont été soumis récemment.

9.30 h | Ouverture

Massimo Marrelli | Recteur Université de Naples "Federico II"

Mario Rusciano | Président du Pôle SUS

Arturo De Vivo | Doyen de la Faculté des Lettres et Philosophie

Pasquale Sabbatino | Directeur du Département de Philologie Moderne "Salvatore Battaglia"

10.00 h | Interventions

Camus et Pasolini: due forme della dismisura **Franco Cassano** | Università di Bari

Deux écrivains journalistes **Silvia Disegni** | Università di Napoli "Federico II"

L'antichità "révoltée" **Umberto Todini** | Università di Salerno

Sous la présidence de **Marina Giaveri** | Università di Torino

14.00 h | Interventions

Camus et la guerre d'Algérie **Jean-Yves Guérin** | Université Paris 3

Morire per le idee: l'estremo impegno di Pier Paolo Pasolini **Roberto Carnero** | Università di Milano

Camus, la pensée du midi et le déracinement existentiel **Daniel Lindenberg** | Université Paris VIII

Sous la présidence de **Marina Giaveri** | Università di Torino

15.45 h | Interventi

Pasolini: impegno, vitalismo e questione morale **Franco Brevini** | Università di Bergamo

Les déshérités dans l'œuvre de Camus **Emanuela Celotto** | Université Paris 3

Petrolio o il quinto asso dell'economia politica italiana **Riccardo Antoniani** | Université Paris VII

Sous la présidence de **Hervé Joubert-Laurencin** | Université d'Amiens

Colloque
MYTHE ET TRAGÉDIE

Quoique Camus et Pasolini aient entretenu l'un et l'autre un rapport privilégié avec l'actualité, avec l'«événement», ils ont néanmoins porté à la littérature antique, «classique», à laquelle ils ont été formés tous les deux, une attention particulière. Ils ont cherché dans le mythe et la tragédie grecs une grille herméneutique servant à lire le tragique de leur époque, des moyens d'expression permettant de le représenter et de l'interroger, et enfin une manière autre de penser la temporalité et de lire le rapport de l'homme avec l'Histoire ou avec sa condition. Le recours à Sisyphe pour Camus, à Médée ou à Oedipe pour Pasolini leur a permis de développer une philosophie «sensible» réintroduisant l'idée de destin au cœur de la vie des individus et de la Cité.

Mais c'est aussi à la présence dans leur œuvre de nouvelles mythologies et à leur analyse de celles d'un nouvel imaginaire collectif que se pencheront les chercheurs dans cette dernière section.

9.30 h | Ouverture

Lida Viganoni | Recteur de l'Université de Naples "L'Orientale"

Elena Candela | Directeur du Département d'Etudes Comparées

Mario Petrone | Faculté des Lettres et Philosophie

10.00 h | Interventions

Camus et les mythes grecs **Jacques Le Marinel** | Université d'Angers

La forma del mito e i segni della storia: Pasolini e i linguaggi della realtà

Oreste Lippolis | Università di Napoli "Federico II"

Il rovescio e il diritto del mondo: il pensiero politico di Albert Camus fra tragedia antica e tragico moderno

Samantha Novello | Università di Torino

Sous la présidence de **Marina Giaveri** | Università di Torino

11.30 h | Interventions

Il deserto: un mito tra Camus e Pasolini

Marcoantonio Bazzocchi | Université Paris VII

Entre Camus et Pasolini: Mastroianni, l'homme solaire, l'homme «minéral»

Hervé Joubert-Laurencin | Université d'Amiens

Sous la présidence de **Jacques Le Marinel** | Université d'Angers

12.30 h | Conclusion des travaux et perspectives de recherche

Une traduction simultanée sera assurée au cours des colloques.

Camus (1913-1960) est né à Mondovi en Algérie. Vite orphelin de père, il fut élevé par sa mère de condition modeste. Son diplôme d'études supérieures en philosophie porta sur les rapports entre l'hellénisme et le christianisme dans Plotin et Saint Augustin. Il devint journaliste, à Alger d'abord, à Paris ensuite. *Noces* (1938), un de ses premiers essais, est une sorte d'hymne aux sensations que suscite en lui la nature méditerranéenne. Fasciné par le théâtre, il fonda et anima une troupe avec laquelle il adapta des romans de Faulkner, Dostoïevsky et monta des textes dramatiques allant d'Eschyle à Calderon (1953).

Une part importante de son activité fut marquée par «l'engagement» dans son siècle dicté par un «goût violent pour la justice» mais aussi par la méfiance pour une considération absolue de l'Histoire qui justifie la violence, voire le silence ou le mensonge. Son adhésion au Parti Communiste (1936-37) fut de courte durée. Sa querelle avec Sartre au lendemain de *L'Homme Révolté* est restée célèbre. Car ce franc-tireur prit parfois, et courageusement, des positions inconfortables par rapport à l'intelligentsia de gauche. Journaliste, il multiplia ses prises de position anticolonialistes. Il publia en 1939 une série de reportages puissants intitulés *Misère de Kabylie*; il participa à la résistance et fonda en 1944 le journal «Combat» dont il reprit les articles dans *Actuelles*; il dénonça les conséquences de la bombe atomique, la peine de mort. La guerre d'Algérie fut pour lui une déchirure profonde qui le porta à adopter des positions jugées «colonialistes» par certains parce qu'il préféra à l'indépendance du pays une solution plurielle car l'Algérie donnait «l'exemple rarissime de populations différentes imbriquées sur le même territoire».

Il fut également essayiste dans *Lenvers et l'endroit* (1937), *Le mythe de Sisyphe* (1942) où il exposa sa conception de l'absurde, *L'Homme révolté* (1951), *La chute* (1956); dramaturge (*Caligula*, *Le Malentendu* (1944), *L'Etat de siège* (1948), *Les Justes* (1950)); romancier de *L'Etranger* (1942) et de *La Peste* (1947), lus dans le monde entier. En 1957, trois ans avant sa



mort accidentelle, il reçut le prix Nobel pour une œuvre qui «met en lumière les problèmes se posant de nos jours à la conscience des hommes.».

Son nom est lié à la philosophie de l'absurde, née du sentiment «du caractère dérisoire de l'habitude, de l'agitation quotidienne et de l'inutilité de la souffrance», de la certitude de la mort dont la conséquence pourrait être le suicide, néanmoins récusé chez Camus en ce qu'il est la suppression de la conscience. Or c'est la conscience qui permet non pas de nier l'absurde mais de transformer «en règle de vie ce qui était invitation à la mort», à travers «la révolte, la liberté, la passion» qui confèrent à la vie «son prix et sa grandeur».



Pasolini (1922-1975) est considéré comme l'un des artistes et intellectuels majeurs du XX^e siècle. Poète, romancier, cinéaste, dramaturge, essayiste, journaliste, il déploya sa force créatrice dans de nombreux domaines de la culture. Son œuvre «polymorphe» atteste de l'incessant questionnement formel et conceptuel qui l'anima en tant qu'artiste et théoricien.

Il fut, en outre, un observateur attentif des transformations de la société italienne de l'après guerre, une société de consommation naissante dont il perçut très tôt les dérives à venir. L'acuité de ses analyses, la virulence de ses critiques et la radicalité de ses positions à l'égard de la bourgeoisie hégémonique suscitèrent de vifs débats dans la vie culturelle et politique de l'Italie des années 60-70 et lui valurent de nombreux procès. Sa mort elle-même reste encore aujourd'hui nimbée de mystère: assassinat crapuleux ou crime politique?

Il naquit et fit ses études à Bologne mais passa les années de guerre, dans la campagne du Frioul, la région de sa mère. Cette «terre originelle» fut pour Pasolini le théâtre de faits marquants pour son évolution future, c'est là, en effet, que son frère, un résistant de première heure, fut assassiné, là aussi qu'il publia ses premières

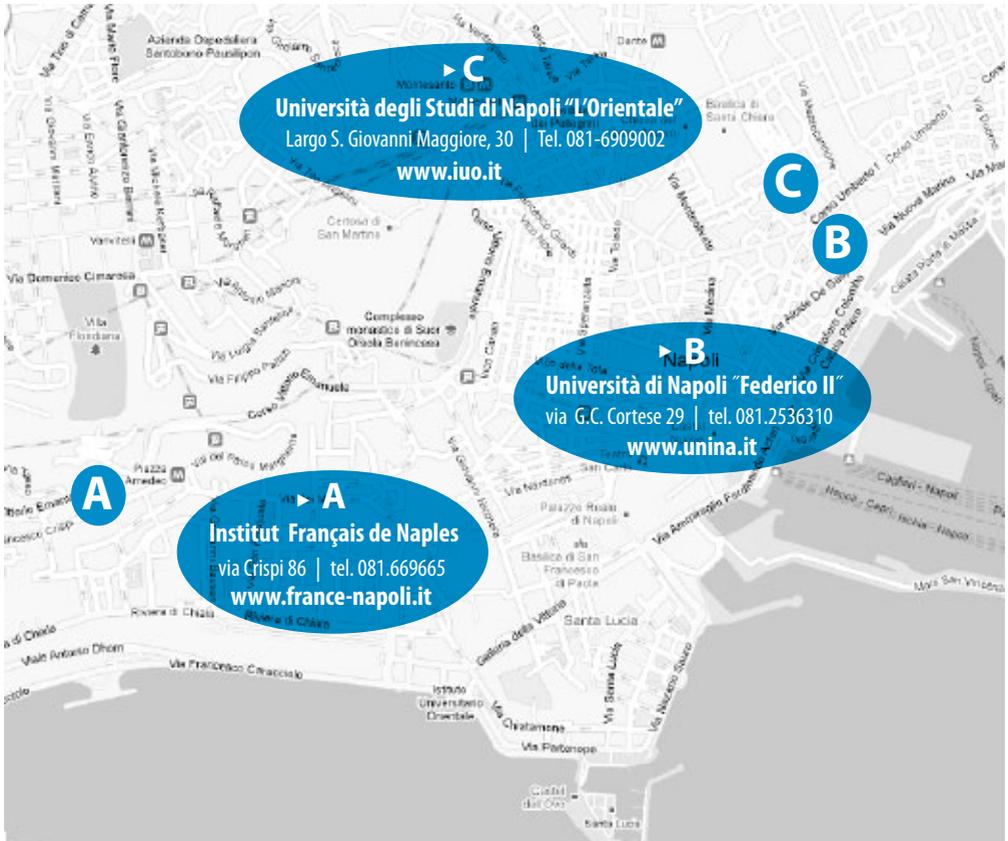
poésies en langue friulane et qu'il eut ses premières expériences homosexuelles.

En 1950, il quitta le Frioul pour Rome. Installé dans les «borgate», il fit la découverte d'un sous-prolétariat pour lequel il éprouva une forte empathie et qui lui inspira deux romans, *Les Ragazzi* et *Une vie violente*.

Durant cette décennie il collabora à différentes revues littéraires et à l'écriture de scénarios pour le cinéma, tout en poursuivant son travail de poète. Son recueil *Les cendres de Gramsci* est une œuvre essentielle de cette période.

Ce n'est qu'en 1961 qu'il réalisa son premier long métrage: *Accatone*. Une longue filmographie suivra: *Mamma Roma*, *Medée*, *Oedipe Roi*, *L'Evangile selon Saint Mathieu*, *Théorème*, *Les Mille et une Nuits*, *Salò ou les 120 journées de Sodome*, sa dernière œuvre, en 1975.

D'*Accatone* à *Salò* il bâtit un univers esthétique dans le quel il ne cessera d'interroger le cinéma "cette langue écrite de l'action" à la quelle il insufflera une dimension sacrée. Dans ce cadre formel, à la fois complexe et primitif, il déclina les thèmes éternels qui le hantent: Le destin de l'homme, l'immanence de la réalité, le mythe de la nature et de l'histoire.



CAMUS PASOLINI



institutfrançaisdenaples
LE GRENOBLE



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI
"L'Orientale"



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI
"FEDERICO II"

Avec le soutien de
**ACTION
CULTURELLE**



ISTITUTO
**BANCO
di NAPOLI**
FONDAZIONE



casà
DARONE
Associazione Bancaria del Banco di Napoli del Veneto